

d'un de ses membres perpétuels. Il avait accepté d'y entrer, au moment même de sa formation. Son adhésion devait nous être d'un grand prix, à une époque où il importait d'assurer la confiance et la sympathie publiques à une administration nouvelle, en y attachant des hommes d'une compétence éprouvée et d'une haute honorabilité. Bien que ses fonctions d'Etat et son éloignement de la ville ne lui aient guère permis de prendre une part active aux travaux de ses collègues, son concours et sa sympathie nous étaient acquis, et nous savions les apprécier à leur valeur.

Il nous serait difficile d'ajouter une note nouvelle et plus flatteuse au concert unanime de respect et d'estime qui a honoré sa mort et ses funérailles. Une voix hautement autorisée, et dont les paroles ont toujours pour nous une valeur singulière, a prononcé sur son cercueil un éloge que l'histoire ratifiera et auquel nous sommes particulièrement heureux de nous associer. Citoyen intègre et chrétien convaincu, conformant à ses principes les actes de sa vie intime et de sa vie publique, l'honorable M. Marchand peut être donné en exemple aux jeunes gens qui cherchent un modèle pour leur carrière, et qui ne doivent pas oublier que de telles vies répondent toujours aux efforts et aux promesses des années de la jeunesse.

Pour nous, en nous associant aux nombreux éloges qui ont rendu justice aux mérites de notre éminent compatriote, nous aimons à nous rapeler qu'il a eu pour sa nationalité un profond et fidèle attachement, et qu'il gardait au cœur le culte des souvenirs et des traditions françaises que nous avons le devoir d'honorer et de maintenir dans cette maison. A ce titre, et bien spécialement, nous sommes heureux de voir son nom et sa mémoire attachés à l'histoire de notre Université.

*
* *

Les institutions, plus heureuses que les familles, ont une ressource qui fait défaut à celles-ci : c'est de réparer rapidement, et souvent pleinement, les vides qui se produisent dans leurs rangs.

Nos facultés trouvent dans le groupe d'élite d'agrégés qui les entourent et les complètent des sujets tout désignés pour occuper les chaires qui deviennent vacantes.

Parfois aussi elles confèrent le titre ou la possession défini-

tive
plei
pro
L
ains
états
dans
rode
La
jeun
à ses
méri
parm
ses co
nient
comp
didats
Les
temps
tient d
plupar
aux di
MM.
Héber
Lotbin
à celle
gnon ;
le Dr M
Quel
dans le
au mic
cette qu
logie et
d'histole
pratique
l'enseign

Le dé
l'observa